



Contre l'ennemi commun des peuples, un dénouement semble en vue.

Rappelons et réactualisons d'abord le problème sociétal majeur du 21^{ème} siècle pour mieux situer notre propos. Le premier point est que depuis le début du 17^{ème} siècle, la plupart des sociopathes humains qui se sont attaqués à leur propre espèce, en l'affaiblissant, en la violentant, en la déstructurant, sans scrupules ni empathie pour les victimes, ont agi au prétexte de servir une entité extraterrestre imaginaire, un dieu, plus particulièrement un dieu abrahamique (*commun aux cultes judaïque, chrétien, et musulman*), mais étrangement associé à un culte infernal d'accumulation privée des richesses.

En fait, les opérateurs occidentaux générateurs de cette pathologie ont prétexté être au service de formes particulières de religiosité abrahamique (*judéo-évangéliques en l'occurrence*), associées à un culte plutoniste (*du nom du dieu antique Pluton, qui patronnait à la fois le monde des enfers et l'accumulation des richesses*), et associées en plus à des théories spécieuses de développement capitaliste (*devenues néo-libérales*), le tout pour justifier l'activité d'une ploutocratie privée rapace, autoproclamée supérieure au reste de l'humanité, mais qui n'a été en réalité qu'un parasite, devenu monstrueux, des ressources générées par l'activité humaine collective.

Divers autres sociopathes enrichis non-occidentaux ont rejoint cette minorité pseudo-élite et parasitaire, dans la seconde partie du 20^{ème} siècle, pour participer eux aussi au pillage sans limite des ressources sociétales et environnementales communes, partout dans le monde.

Leur principal moyen de coercition a été la création et l'accroissement de dettes artificielles (*des dettes morales envers une divinité imaginaire, et des dettes monétaires envers des manipulateurs financiers*), pour maintenir en dépendance durable, en précarité, et en division, la grande majorité des victimes humaines. Une telle parasitose a donc reposé sur une vaste escroquerie.



Mais après de nombreuses études approfondies, historiques et scientifiques, leurs références religieuses ont été dévoilées comme des expressions imparfaites et obsolètes de spiritualité, fondées sur des affirmations non fiables, des références historiques fausses, et des mythes conflictogènes. De plus, l'Histoire a confirmé et documenté comment la religiosité abrahamique a été très tôt instrumentalisée, politiquement et économiquement, par de telles minorités ambitieuses, pour manipuler et exploiter les masses populaires qui y ont été soumises.

Malgré cela, à notre époque, les plus pernicieuses de ces minorités ont continué à impulser une contre-culture dissolvante (*informationnelle, politique, consumériste, littéraire, artistique, etc*) qui a perverti les mœurs et les structures traditionnelles dans de nombreux pays, pendant qu'une gestion sociétale (*politique et publique, mais aussi médiatique et économique*), presque partout caractérisée par l'imposture et le simulacre, favorisait officiellement une croissance techno-économique insoutenable.

Dans ce contexte artificiel, le système capitaliste libéral a pu se développer et se régénérer dans des cycles dits de "destruction créatrice", par lesquels les agents privés momentanément les plus forts ont pu détruire et remplacer continuellement les plus faibles. Mais dans un environnement aux ressources limitées, et lorsqu'un renouvellement devient impossible ou insuffisant, a-fortiori sur un marché globalisé et sans autre exutoire, ce système de fuite en avant s'autodétruit inévitablement à terme. Un tel processus s'étant finalement déclenché, nous observons au début du 21^{ème} siècle un phénomène systémique naturel de décroissance, subie et irrémédiable, par carence simultanée des ressources et des débouchés.

Et là le constat est clair : le système plouto-capitaliste libéral d'origine occidentale (*alias système plouto-impérialiste occidental*) n'a plus assez de moyens pour empêcher son effondrement. Faute de mieux, ses principaux décideurs ne peuvent que tenter d'en ralentir le processus, tout en essayant de conserver le maximum des ressources et des privilèges exorbitants qu'ils ont crapuleusement accumulés jusqu'alors. Arrivé à un certain point, ils voudront que ce système devenu encombrant et contre-productif soit liquidé et reconstitué sous une autre forme.



Ce qui induit des risques élevés, car dans cette occurrence, ils peuvent vouloir défendre aussi fort que possible leurs biens mal acquis, et éviter de rendre des comptes, en utilisant tous leurs moyens, y compris les pires. Ils organisent déjà d'ultimes campagnes de désinformation, pour faire porter les responsabilités apparentes du désastre sociétal en cours sur des comparses, des concurrents, ou des accidents, et d'autre part, pour détourner l'opinion publique mondiale vers des mobilisations visant à sauver la Terre de dangers artificiels (*catastrophisme climatique, pandémies, terrorisme, etc*), alors que c'est d'eux-mêmes qu'il faut protéger l'Humanité et le biotope terrestre. Ce sont eux qui empoisonnent et qui ruinent notre milieu de vie sociétal et environnemental.

Mais leur résister est difficile, car le mensonge et la désinformation ont imprégné toutes les structures, publiques et privées, qu'ils ont pu contrôler. La réalité factuelle, y compris celle de leur dangerosité, a été floutée dans l'opinion publique qu'ils ont pu influencer, même si cette opinion publique a pris conscience de son impuissance politique forcée. Incarné par ces prédateurs, le principal ennemi intérieur de l'Humanité est donc là, devant nous, déjà défait par la logique systémique naturelle, mais encore temporairement arrogant, armé, re-



tranché derrière ses derniers mercenaires, et surtout d'autant plus dangereux que sa pathologie mentale le rend insensible aux risques sociétaux et environnementaux réels qu'il fait courir à l'ensemble humain.

Il y a notamment une possibilité de résistance désespérée impliquant un recours aux armements les plus destructeurs dont disposent ses décideurs, au risque d'un anéantissement de tout ou partie de l'espèce humaine. Certains décideurs théo-ploutocrates sont mentalement malades au point de croire vraiment à leur mythique sauvetage divin par enlèvement et transport dans un autre monde, ce qui les rend prêts à risquer sur Terre un holocauste qu'ils ne craignent alors pas.

Il est donc indispensable de mettre dès que possible hors d'état de nuire cet ennemi commun incurable. Et c'est enfin devenu faisable, puisqu'à l'intérieur des sociétés occidentales subverties, plusieurs formes de résistance civile ont pu survivre et rester opérationnelles, même si leur potentiel a été bloqué et réduit. Elles peuvent désormais se coordonner avec une nouvelle force correctrice externe, capable militairement, économiquement, et politiquement, d'affronter avec succès les forces plouto-impérialistes, et qui est obligée de le faire par nécessité vitale. Cette nouvelle force est organisée autour du tandem sino-russe, soutenu par plusieurs autres nations non-occidentales.

Son objectif géo-stratégique est de saper, si possible en-deçà de la guerre ouverte, mais jusqu'à l'effondrement final, les moyens d'action de l'ennemi plouto-impérialiste, y compris en aidant les sociétés vassalisées de cet ennemi à refuser de contribuer davantage à un processus inévitablement désastreux pour elles. Les principales forces internes saines de ces sociétés vont donc pouvoir se coordonner avec la nouvelle force externe correctrice, pour d'une part empêcher l'utilisation du potentiel de violence des plouto-impérialistes, et d'autre part pour organiser une gestion publique de crise contrôlant les inter-destructions civiles, et préparant les bases d'une démocratie de pleine légitimité. Un gros problème est que cela ne puisse pourtant pas éviter une forte fièvre sociétale dans les nations occidentales impliquées, induisant une probable explosion de violence lors de la libération des tensions et des ressentiments accumulés, et de là, des destructions internes importantes.

C'est particulièrement à la gestion de ce risque que les éco-humanistes doivent réfléchir dès maintenant, car les événements accélèrent et les échéances prévisibles se rapprochent.

